

PROJET PASTORAL DE PAROISSES RÉDEMPTORISTES

1. DEVENIR UNE PAROISSE MISSIONNAIRE

Selon Jean-Paul II, la paroisse n'est pas d'abord une structure, un édifice ou un territoire. La paroisse, c'est « **la famille de Dieu, une sorte de fraternité animée par l'Esprit d'unité, c'est une maison de famille, fraternelle et accueillante, c'est la communauté des fidèles** ». La communauté ecclésiale, « **toute en conservant toujours sa dimension universelle, trouve son expression la plus visible et immédiate dans la paroisse. Elle est le dernier degré de la localisation de l'Église ; elle est, en un certain sens, l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles** ». (Christifideles Laici, 26)

La Congrégation du Très Saint Rédempteur (Missionnaires Rédemptoristes) reçoit la charge de l'Évêque, d'animer évangéliquement une parcelle de son diocèse sous le titre de « **PAROISSE DE...** ». Par conséquent, notre paroisse devient l'expression des objectifs, projets et programmes du Diocèse. Et, de plus, comme famille rédemptoriste, comme groupe missionnaire, nous misons sur le dynamisme missionnaire de l'Évangélisation, d'autant plus que la dimension missionnaire de l'Évangile est la plus grande lacune et le défi le plus urgent que traverse l'Église dans le cadre culturel de la modernité et de la postmodernité.

Le Statut 018 des Constitutions de la Congrégation du Très Saint Rédempteur le formule ainsi: « **Les confrères affectés au ministère paroissial s'acquitteront de leurs tâches avec tout le zèle possible. Qu'ils prennent conscience que plus ils seront mus par un esprit missionnaire, plus leur travail prendra valeur de mission permanente.** »

2. POINT DE DÉPART

2.1. EUROPE ET AMÉRIQUE DU NORD: LA CULTURE DE LA NON-CROYANCE

Dans certaines parties du monde, surtout du monde industrialisé, le phénomène de la « non-croyance généralisée » est en pleine croissance. On y constate une certaine « apathie » ou « indifférence religieuse » assumée par la culture ambiante. On peut la décrire comme : « une confusion héréditaire, une prise de distance face à ses racines et une perplexité devant la religiosité officielle de l'église conçue comme un sous-produit culturel ». Ce grand vide religieux provoque insécurité et perte de confiance face à tout le système des valeurs, face aux institutions et même au sens de la vie. Au sujet des personnes qui vivent ce type d'indifférence religieuse, McAuley dit : « ils ne pensent pas, ne revent pas, ne rejettent pas, ni ne doutent ; ils n'ont même pas

idée de ce que c'est. » (cf Michael Paul Gallagher : « selections de théologie »). Cette situation lance à l'Église les défis suivants :

2.1.1. La dépersonnalisation de l'homme

On propage une **Image dépersonnalisée** de l'homme comme conséquence d'une suite de réductions en chaîne : du spirituel au psychique, du psychique au biologique, et du biologique au purement chimique. En définitive l'homme demeure réduit à une machine plus ou moins parfaite ; de sujet il devient pur objet. On le programme pour travailler, consommer et jouir, sans autres perspectives. Dans cet homme, sous produit manipulé, **il devient de plus en plus difficile de retrouver quoi que ce soit de valeur humaine** et il s'en suit **la perte de tout sens éthique et moral.**

2.1.2. Un christianisme sans communauté

Pour beaucoup, la foi est devenue un "sujet privé" et sa parole n'a aucune portée dans le public. Et ils sont nombreux ceux qui expédient l'Église à la sacristie quand elle porte un jugement critique sur l'ordre temporel ; on l'accuse d'être politisée ou l'on pense que l'Église s'engage dans un domaine qui est hors de sa compétence.

Et par une sorte d'osmose culturelle, tout cela s'infiltré même à l'intérieur de notre Église. Il se développe une confusion sur la façon de vivre le christianisme qui n'admet ni ne valorise l'importance de la communauté comme milieu où l'on trouve une valeur de salut. On ne porte aucun intérêt au Peuple de Dieu et l'on rejette l'Église comme institution : « *Je crois en Dieu, mais pas en l'Église* ».

2.1.3. Un christianisme sans engagement

« **Croire, c'est s'engager** », affirmait avec assurance un petit livre, il y a quelques années. La foi n'est chrétienne en plénitude que lorsqu'il existe une cohérence entre la foi et la vie. Cependant, beaucoup de catholiques vivent le divorce foi-vie avec une facilité étonnante. Le monde de l'enseignement, des communications, des affaires, de la politique le démontre avec évidence en ne tenant aucun compte de l'incohérence entre la foi que l'on professe et la vie que l'on vit.

2.1.4. Un christianisme sentimental et émotif

Le danger de réduire le phénomène religieux à quelque chose de purement sentimental est réel. Victime de l'émotion intimiste, le chrétien renonce aux autres dimensions de la foi, se laissant entraîner à une pure émotion esthétique devant la contemplation intimiste du mystère de Dieu ou la splendeur du culte ou des cérémonies religieuses.

2.1.5. Une paroisse qui a besoin d'un dynamisme missionnaire

- **La paroisse: centre de services religieux**

Notre paroisse continue en étant fondamentalement un centre de services religieux.

- **Rachitisme communautaire**

Les années passent et la communauté ne croît ni en quantité ni en qualité. Les distants gardent leur distance.

- **Narcisisme apostolique**

La paroisse demeure fermée sur elle-même. Et les groupes tournent en rond, centrés sur eux-mêmes, sans incidence ni paroissiale ni sociale.

2.2. L'AMÉRIQUE LATINE, L'AFRIQUE ET L'ASIE: LA PAUVRETÉ, LES SECTES ET LES TRADITIONS RELIGIEUSES.

En Amérique latine et en Afrique, le christianisme attire encore beaucoup de gens. Cependant, les communautés y sont de plus en plus confrontées aux sectes, à la pauvreté et aux maladies endémiques, comme la malaria ou le sida, et encore aux guerres et aux blessures sociales et psychologiques à guérir.

Dans l'immense continent asiatique, les chrétiens sont partout minoritaires, (excepté aux Philippines) et ils doivent faire face à des traditions religieuses millénaires, et, dans certaines régions, au fanatisme et à l'instabilité politique, en plus de la pauvreté.

Cette situation fait en sorte qu'un nombre significatif de chrétiens d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine se sentent aller à la dérive, affaiblis en plus par leurs conditions sociales ; leurs convictions fragiles résistent mal aux promesses de solutions faciles et immédiates ou encore à l'accueil chaleureux et la solidarité humaine que les sectes leur offrent, contrairement à nos communautés plutôt anonymes. Il y a aussi des groupes de chrétiens un peu confus et pas très sûrs de leur foi, qui doivent faire face à « l'agressivité » avec laquelle d'autres groupes religieux présentent leur approche de foi ou les traditions millénaires des grandes religions de l'Orient. Au-delà de ces problèmes, dans la majorité de ces pays, l'Église ne semble pas avoir regardé avec courage et audace la question de l'inculturation.

S'ajoute à tout cela, dans les grandes villes d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, le fait que leurs idiosyncrasies se mêlent, par le canal de la globalisation, aux éléments culturels du monde industrialisé comme l'indifférence religieuse, et la perte du sens de la communauté.

2.3. DE NOUVEAUX HORIZONS S'OUVRENT

Cependant, dans tous ces milieux, on trouve des communautés qui conservent encore, et d'autres qui le redécouvrent, un style nouveau de vie chrétienne marquée des traits suivants :

Sens de la communauté: joie et assurance de former un seul corps, animé par l'Esprit, dont Jésus est le centre.

Dynamisme évangélisteur : on y trouve une meilleure formation biblique, théologique et pastorale ; reprise de la mission auprès des distants.

Coresponsabilité des laïques : participation active dans les diverses tâches et les engagements pastoraux.

Sensibilité et engagement face aux problèmes de la justice et de la charité dans le milieu immédiat et dans le monde : le bénévolat, un nouveau style de charité...

En général, nous constatons que dans les communautés chrétiennes, il y a un niveau plus grand de conscience chrétienne, de coresponsabilité et de participation, ainsi que d'engagement solidaire face aux problèmes sociaux.

La paroisse, en définitive, sera une **vraie « communauté de croyants » quand elle se sentira communauté évangélisatrice, organisée, participant à la célébration de la foi, fraternelle et solidaire.**

3. UNE RÉPONSE COMMUNE: LA PAROISSE, CENTRE DE MISSION

Les caractéristiques fondamentales de cette nouvelle paroisse seraient:

- **L'amour réciproque comme signe de la présence de Jésus: l'amour est ce qui donne sa forme à l'Église (cf Jn 13, 34s; 15, 9. 12s.17)**
- **L'urgence de l'annonce missionnaire**
- **Solidifier la foi des pratiquants**
- **S'approcher des distants**
- **Promouvoir la justice et la charité.**

À partir de tout ce qui a été exprimé, nous pouvons formuler nos objectifs.


4. OBJECTIF GÉNÉRAL ET OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

4.1. OBJECTIF GÉNÉRAL

La paroisse fait une option claire en faveur de l'amour réciproque entre ses membres. C'est de là que jaillira le dynamisme missionnaire et évangélisateur et que naîtra une communauté chrétienne vivante, incluant la promotion d'un laïcat coresponsable et bien organisé, pour un véritable engagement humain d'accueil et de service du peuple, en dialogue permanent avec la culture du milieu, et en collaboration effective avec tous ceux qui essaient de transformer la réalité.

4.2. OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

 **La paroisse promeut la fraternité au service de la mission.**

 **Le caractère missionnaire de la paroisse rédemptoriste recherche une conversion initiale à Dieu et l'adhésion globale à Jésus-Christ à travers la première annonce de l'Évangile et les méthodes missionnaires pour ceux qui ont pris leur distance de la foi et pour les non chrétiens.**

- ↪ La paroisse soutient les méthodes catéchétiques d'inspiration catéchuménale.
- ↪ La paroisse construit la vie et l'action pastorale à partir du « dynamisme missionnaire ».
- ↪ La paroisse établit un programme de connaissance, de réflexion, de partage, de contemplation et de prière de la Parole de Dieu
- ↪ La paroisse mettra en valeur les temps forts et les célébrations liturgiques, surtout l'Eucharistie, source et sommet de la communion paroissiale et d'union à l'Église locale autant qu'universelle.
- ↪ La paroisse favorisera la création de petites communautés au service de la communion dans la foi, la solidarité et l'engagement missionnaire.
- ↪ La paroisse reconnaît que les laïques sont directement coresponsables du travail d'évangélisation de l'Église, de par leur Baptême et leur Confirmation. La paroisse mise sur un laïcat qui prenne conscience de sa place dans l'Église et voit la nécessité de se former et d'assumer les responsabilités dans la mission et les tâches particulières de la communauté paroissiale et de l'Église diocésaine.
- ↪ La paroisse se surpassera dans l'accueil et le service du peuple et spécialement des plus faibles et des plus pauvres, et elle collaborera avec tous ceux qui travaillent en solidarité pour la paix, la justice et le respect de l'environnement.
- ↪ La paroisse dialogue avec la nouvelle culture du milieu.

5. CRITÈRES ET ACTIONS DE LA PAROISSE MISSIONNAIRE

5.1. LA PAROISSE, LIEU DE FRATERNITÉ ET DE COMMUNION

5.1.1. Critères

Une préoccupation et une tâche constante de toute pastorale paroissiale consistera à Insister à temps et à contretemps, sur le fait que l'Église est le **Peuple de Dieu**, et, en conséquence, **une communauté fraternelle** dans laquelle le titre de « **frère** » acquiert une importance remarquable. Le Concile Vatican II a présenté le mystère intime de l'Église comme une « **communion** »

c'est-à-dire, comme un signe de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tous les êtres humains entre eux. La Trinité est la source et le fondement de la vie ecclésiale : 4. « *Une fois accomplie l'œuvre que le Père avait donné à faire au Fils sur la terre (cf. Jn 17, 4), l'Esprit-Saint fut envoyé le jour de la Pentecôte, afin de sanctifier l'Eglise en permanence et qu'ainsi les croyants aient par le Christ, en un seul Esprit, accès auprès du Père (cf. Eph. 2, 18)... Ainsi l'Eglise universelle apparaît-elle comme un peuple rassemblé dans l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint* » (LG, 4).

Cette dimension communautaire doit être vécue dans la paroisse à tous les niveaux : dans l'organisation interne, comme dans le rayonnement aux alentours, dans les relations avec la hiérarchie, l'Église diocésaine et universelle, et aussi avec la famille rédemptoriste. Et cela, non pas par tactique ou par stratégie d'organisation, mais comme une exigence de l'être et de l'identité même de l'Église.

Pour évangéliser avec succès et cohérence, **le témoignage communautaire de la « commune-union »** est indispensable. Aussi importants que puissent être les gestes et les actions des croyants pris individuellement, l'élan et la portée de l'Évangélisation retombent sur la communauté. C'est pourquoi, là où l'on n'arrive pas à construire ni fraternité, ni communion, on met un obstacle majeur à l'évangélisation.

Un idéal possible et accessible: des communautés vivantes dans lesquelles: « la vie intime — vie de prière, écoute de la parole et de l'enseignement des apôtres, charité fraternelle vécue, pain partagé[40] — n'a tout son sens que lorsqu'elle devient témoignage, provoque l'admiration et la conversion, se fait prédication et annonce de la bonne nouvelle (en 15).

Donc, nos paroisses ne peuvent se mettre au service de l'Évangélisation **si elles ne passent pas de centres de services religieux en communauté vivantes de croyants**, c'est-à-dire, en milieux où les personnes peuvent **vivre une vraie expérience de fraternité**.

De plus, la paroisse rédemptoriste aide la communauté des prêtres comme groupe apostolique et promeut constamment leur préparation pour la mission, elle se fait présente dans les milieux les plus populaires, elle offre la spiritualité rédemptoriste aux groupes de laïques les plus engagés et **elle exerce son dynamisme missionnaire et son caractère d'itinérance et de première proclamation sur le monde des distants**.

5.1.2. Pistes d'action

- Développer le sens de la communauté** comme une suite logique de la vocation baptismale, en encourageant des attitudes d'ouverture et de communion, en présentant l'aspect communautaire comme la principale valeur personnelle, en créant des rassemblements pour que l'ensemble du peuple fasse une vraie expérience de fraternité.

- Développer et enraciner la prise de **conscience du fait que nous sommes tous frères**, et cela à tous les niveaux de l'agir paroissial.
- « **Agir toujours à partir de la majorité de ceux qui ne savent pas** », « **ne peuvent pas** », « **ne possèdent pas...** »
- Tenir compte de ce qui existe, et ne rien détruire** ; inviter tout le monde à adopter des objectifs communs.
- Présenter la paroisse comme un **espace ouvert pour l'accueil, la rencontre et la famille. Soigner les lieux et la qualité de l'accueil.**
- « **Promouvoir la participation** : Chaque personne porte quelque chose de bon. Il faut compter sur tous, distribuer le plus grand nombre de responsabilités entre le plus grand nombre de personnes : « C'est mieux... »
- Motiver et pratiquer la coresponsabilité, selon les charismes et les vocations spécifiques, comptant sur une réelle participation et l'engagement des prêtres et des laïques. Le Conseil de Pastorale sera le plus bel exemple de coordination et d'animation pastorale. On tiendra des **Assemblées paroissiales** non seulement pour programmer et évaluer le **Projet pastoral de la paroisse**, ou pour traiter d'autres sujets à l'interne, mais aussi pour traiter des problèmes sociaux du quartier.
- Construire un bon **réseau de relations** entre les petits groupes et les communautés, de sorte que la paroisse devienne une véritable « **communio**n de communautés », « la famille de Dieu » animée par l'Esprit d'unité.
- Faire en sorte que les Groupes et Mouvements apostoliques de la paroisse soient, en tout premier lieu, des espaces d'évangélisation de véritable croissance dans l'amour fraternel.
- Promouvoir des ateliers de pardon et de réconciliation.
- Essayer de réaliser un réel « **marcher ensemble** » **et une croissance progressive de la communauté globale**, incluant tout le monde dans un même processus, et évitant le vedettariat injustifié, les attitudes sectaires, les ghettos ou complexes de supériorité pour appartenir à un groupe d'avant-garde... Si on se désintéresse de l'ensemble, on ne construit pas la fraternité.

5.2. LA PAROISSE COMME CENTRE D'ÉVANGÉLISATION

5.2.1. Critères

Nous touchons ici une des tâches prioritaires de la paroisse. L'Évangélisation est la **base de la dynamique paroissiale**. Ça comprend :

- **L'annonce explicite du message à tous**. C'est la communauté qui s'évangélise elle-même et, en même temps, se projette vers le monde des distants et des indifférents.
- **L'adhésion du cœur et la conversion**. La formation d'une communauté paroissiale fraternelle.
- **Le témoignage** de la communauté chrétienne par sa cohérence entre la foi et la vie.
- **L'accueil et la participation** à la vie sacramentelle.

- **Les nouvelles initiatives pastorales et ministérielles** de la part de ceux qui ont accepté l'évangile.
- **L'insertion et la transformation** des réalités temporelles par la force des critères évangéliques.

Comme nous le disions plus haut, **le dynamisme évangélique définit la famille rédemptoriste**, il indique l'humeur de cette paroisse et fait voir nos marques d'identité devant l'Église. Être à jour quant aux contenus, aux perspectives, aux techniques, à la méthodologie et aux formes de transmission du message, doit être une préoccupation constante.

Comme le dynamise évangéliste, **la bénignité pastorale** est une caractéristique des rédemptoristes, c'est-à-dire, la miséricorde et l'accueil particulièrement pour ces groupes de chrétiens qui se sentent rejetés ou accueillis froidement : les divorcés, les immigrants, les distants, les enfants de la rue, les malades du sida, les mères célibataires.

C'est à la lumière de ces critères que nos efforts et nos activités doivent être orientés. Avec la Nouvelle Évangélisation, c'en est fini de la « paroisse de chrétienté ». Elle nous situe dans une perspective dont les pistes d'actions sont les suivantes.

5.2.2. Pistes d'action

5.2.2.1. L'action missionnaire

Il s'agit ici de l'action évangélisatrice destinée à ceux qui ne connaissent pas l'Évangile et aussi à *«un grand nombre de baptisés qui, dans une large mesure, n'ont pas renié formellement leur baptême mais sont entièrement en marge de lui, n'en vivent pas.»* (EN, 56)

L'action missionnaire se développe à travers le témoignage et l'engagement des croyants : l'invitation personnelle et amicale, l'annonce explicite, comme on le fait en Mission paroissiale, les Missions populaires ou les « Cursillos », les rassemblements fraternels, la préparation et le soin donnés aux célébrations ; les catéchèses préparatoires aux sacrements, les rencontres de toutes sortes programmées depuis la paroisse.

5.2.2.2. Les catéchuménats d'initiation

Les catéchuménats : il s'agit de catéchèses essentielles et fondamentales d'initiation à l'Évangile pour réintégrer la communauté chrétienne et devenir levain de transformation au cœur de la société. Il y a deux modèles d'initiation :

- **Initiation des petits et préadolescents:** première étape en vue du catéchuménat pour les jeunes et les adultes.
- **Catéchuménat pour les jeunes et les adultes:** une catéchèse de base, systématique, complète et progressive, elle a un commencement et une fin. Le participant, une fois terminé l'itinéraire catéchuménal, est

incorporé activement et définitivement à la Communauté paroissiale et reçoit le nom de « **initié** » ou « **ré-initié** ».

En plus des contenus de formation, on doit chercher la vision chrétienne de l'existence et la conversion progressive à l'Évangile. Le catéchuménat des adultes tiendra compte des orientations de la Commission Diocésaine pour la Catéchèse et les étapes du RICA.

5.2.2.3. La Vie pastorale

Le catéchuménat des jeunes ou des adultes étant terminé, la vie de la Communauté **doit continuer à s'alimenter à la Parole et aux Sacrements**. Ainsi, un autre type d'évangélisation, orientée vers l'approfondissement et le rayonnement de l'évangile dans la vie de ses membres et dans la société, s'impose. Il faut souligner l'importance des révisions de vie, des exercices spirituels, retraites, partages, catéchèse vocationnelle, sacramentelle ou de situations concrètes. L'étude, la réflexion, la prière biblique ; les catéchèses occasionnelles concernant les événements sociaux qui interpellent ou qui sont en rapport avec la transformation de la société à partir des valeurs évangéliques.

5.2.2.4. La pastorale vocationnelle

Dans le cadre de la pastorale juvénile et de la pastorale d'ensemble de la paroisse, il faut qu'il y ait une pastorale vocationnelle spécifique.

Toute la communauté doit se préoccuper de susciter, d'accueillir et d'accompagner les vocations à la vie religieuse, sacerdotale et matrimoniale.

5.2.2.5. Le rôle des laïques dans l'évangélisation

L'évangélisation est la tâche de toute la communauté paroissiale. « *Évangéliser constitue le bonheur et la vocation particulière de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser* » (EN, 14). Dans ce sens, **la collaboration des laïques est fondamentale et absolument nécessaire.** Ainsi, **il est urgent de préparer techniquement et spirituellement les laïques pour la nouvelle Évangélisation.** Il appartient aux prêtres d'animer et de collaborer activement à cette préparation, ainsi que de se faire présents dans les groupes, célébrer la Parole ou l'Eucharistie avec eux et les accompagner dans un groupe de prière.

Si nous voulons un laïcat qui grandisse dans sa foi et joue son rôle d'évangélisateur, nous devons promouvoir et organiser la formation de catéchistes et d'agents à travers les Écoles de Catéchistes, les Écoles de Parents et des cours de formation (bible, théologie, morale, catéchèse, prière, dynamique de groupes, techniques de transmission du message...).

Les prêtres doivent éviter d'être présents aux sessions de catéchistes pour ne pas créer de dépendance et faciliter la croissance et la maturité dans la foi des Catéchistes et des Moniteurs.

5.2.2.6 Dialogue avec la culture et avec les autres religions

Dans ce monde globalisé où s'entremêlent hommes et femmes de culture et de religions différentes, il devient plus urgent que jamais de créer dans nos paroisses des espaces de rencontre et de dialogue qui rendent possibles le respect mutuel, la connaissance et la collaboration sincère dans la lutte pour un monde plus juste et solidaire.

5.2.2.7 Les laïques rédemptoristes

Dans les paroisses et sanctuaires rédemptoristes, on doit être absolument convaincus de la nécessité de partager avec les laïques notre être et notre mission rédemptoriste. Pour cela, dans le cadre du travail pastoral et à l'intérieur d'un incontournable pluralisme, on doit leur faire la proposition de la vocation de missionnaire laïque du Très Saint Rédempteur, comme collaborateur actif qui participe à la vie apostolique de la Congrégation. (*Chapitre général, 1991, Document final, no 60.a*).

5.3. LA PAROISSE LIEU OÙ L'ON CÉLÈBRE LA FOI

5.3.1. Critères

L'Évangélisation, la célébration et l'engagement réel sont trois dimensions de l'unique mission de l'Église, comme « **sacrement de salut** » au cœur de la société. Avoir la foi dans le cœur, la proclamer et la célébrer ne sont pas des moments d'Église que l'on peut séparer et encore moins opposer l'un à l'autre. « *Le rôle de l'évangélisation est précisément d'éduquer tellement dans la foi qu'elle conduise chaque chrétien à vivre - et non à recevoir passivement, ou à subir- les sacrements comme de véritables sacrements de la foi.* » (EN, 47)

L'évangélisation et la liturgie sont inséparables. Le Concile Vatican II affirme que « *l'Eucharistie apparaît comme étant la source et le sommet de toute l'évangélisation.* » (PO 5)

Dans la paroisse il y a ou il peut y avoir divers groupes poursuivant des opinions et des objectifs différents. À la messe dominicale, par ailleurs, nous devons nous unir tous pour offrir nos activités et recevoir encore l'impulsion de l'Esprit. Dans la paroisse il y a différents niveaux de foi, à partir des débutants jusqu'aux adultes dans la foi. À l'Eucharistie dominicale, au contraire, tous doivent s'unir pour partager la foi et s'enrichir mutuellement par leur témoignage. Dans la paroisse, il existe différentes classes de personnes : hommes femmes, enfants, jeunes adultes, vieillards, travailleurs ou chômeurs... Le Jour du Seigneur, tous doivent prendre conscience qu'ils sont fils de Dieu et qu'ils forment une seule famille. La Communauté fait l'Eucharistie et celle-ci fortifie la communauté. **L'Eucharistie et la communauté s'engendrent mutuellement , s'exigent l'une l'autre et se correspondent.**

Plus tard, il faudra se demander qu'est-ce qui arrive avec la célébration des autres sacrements. Sans une liturgie vivante, il n'y a pas de paroisse renouvelée. C'est avec créativité et dans la joie que nous célébrons les différents sacrements, y incorporant les faits significatifs de la vie et les événements de notre milieu et du monde.

Dans une liturgie vivante à laquelle on participe vraiment, on remarque **que c'est toute la communauté qui célèbre**. Les célébrations doivent être des occasions propices **pour expérimenter religieusement la vie et pour accentuer les engagements personnels et communautaires**. Ainsi, **il est nécessaire de faire un effort spécial pour que les célébrations animent significativement la foi des participants**.

Dans le cadre de la célébration de la foi, Marie apparaît comme la première croyante, elle qui accueille et présente la Parole. C'est pourquoi nous célébrons Marie qui accompagne la réalisation du mystère de la rédemption pour les plus faibles et les plus abandonnés.

Voici maintenant quelques pistes :

5.3.2. Lignes d'action

- Célébrer les sacrements comme étant un développement normal du **processus d'évangélisation** et non comme une petite routine. Pour cela il faut dépasser certaines difficultés ou problèmes qui perdurent encore : massification, passivité, monotonie, individualisme, langage inaccessible, manque d'adaptation et de créativité en ce qui a trait aux symboles et aux signes, participation insuffisante, absence de ministres laïques et coupure entre célébration et vie.
- Soigner les lieux et l'accueil** afin de créer une ambiance fraternelle et favoriser des échanges profonds.
- Renforcer la participation des laïques** dans la mise en place des ministères et des services (équipe liturgique, Feuillet eucharistique, etc.), en oubliant jamais que le sujet de la célébration, c'est le peuple des baptisés formant l'Assemblée. Ces équipes sont au service de l'Assemblée et promeuvent la participation de tous.
- Former la conscience morale des croyants en les invitant au repentir et à la conversion et favorisant les célébrations communautaires du Pardon..
- Découvrir la richesse de l'Année liturgique de même que la Liturgie des Heures et célébrer les Heures principales pendant les temps forts (dimanches et fêtes).
- Le bon déroulement des célébrations dépend en grande partie de celui qui préside. **Le rôle** du président est décisif. Il doit donc être très attentif à certains éléments comme : la communication, la simplicité et la proximité des gens. Il doit aussi s'adapter à chaque type d'assemblée. Il ne doit pas avoir peur d'être créatif et d'établir une bonne communication.
- La prière**, devrait se rapprocher des célébrations de la foi quant à son style et à son climat. Il est très important d'éduquer aux rythmes des prières dans nos paroisses. Comme famille rédemptoriste et fils de saint Alphonse nous

devons cultiver cette caractéristique de favoriser une spiritualité qui tienne compte de cette double dimension, la prière personnelle et la prière communautaire : groupes de prière, organisation de retraites... L'existence d'une équipe au service de la prière paroissiale favorise cette dimension.

- Reprendre tout ce qu'il y a de bon dans la religiosité populaire et le célébrer avec créativité.
- En fidélité à notre riche tradition mariale, nous célébrerons avec soin les fêtes de la Vierge et d'une façon spéciale la fête de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours.

5.4. LA PAROISSE PROMeut LA JUSTICE ET LA CHARITÉ

5.4.1. Critères

Le caractère chrétien de toute paroisse exige qu'elle soit Église du Peuple dans un lieu précis, engagée pour sa libération, sa promotion et son développement. Tout ce qui contribue à améliorer la société intéresse le Royaume de Dieu (Cf GS, 39).

À cette fin, les croyants d'une communauté paroissiale doivent témoigner de la charité de l'Église, née de la charité du Christ. Ceci implique la promotion de la justice, de la solidarité, de la communion et de la paix. C'est la seule façon de rendre la communauté **significative et crédible** au cœur de la société.

L'action en faveur de la justice et la charité est « **l'autre face** » de l'Évangélisation. Celle-ci aspire à une libération totale de l'être humain, dans toutes ses dimensions, incluant la dimension politique.

Sensible à l'option de Dieu pour les pauvres, l'Église a développé la dimension caritative au tout début de son histoire (Ac 6, 1-6; Rom 15, 25-27; 2Co 8, 2-4 ; 9, 1-3). Elle l'a comprise comme un service total, établi sur la diaconie du Seigneur et de son Royaume, faisant partie de la liturgie dominicale et étant un témoignage incluant les non croyants. **Sans cet engagement de justice et de charité, il n'existe pas de véritable communauté chrétienne.** Une charité vécue et une préoccupation réelle pour la justice constituent un test de foi authentique.

La paroisse se doit d'être **un lieu exceptionnel d'humanité**, parce que la foi en Jésus nous indique clairement que ce n'est pas la volonté de Dieu que ses enfants vivent dans des conditions infrahumaines et qu'il y ait des injustices, de l'exploitation et des inégalités irritantes. La foi chrétienne ne peut jamais nous amener à vivre paisiblement sans aimer véritablement notre prochain. Au contraire, la foi qui résiste et la lutte pour la justice deviennent des marques de qualité de la foi. Si la foi n'est pas une force de transformation, quel sens a-t-elle ? La séparation de la foi et de la vie est une incohérence. « La foi sans les œuvres est morte » (Jac 2, 16-26). La paroisse doit devenir une

« **communauté samaritaine** » et doit orienter la formation vers l'action pour la justice et la charité.

Toute la communauté est Charité. C'est la charité qui fait la communauté paroissiale. Ainsi les « Équipes de Charité » n'agissent pas en leur nom personnel, mais au nom de toute la communauté, faisant la promotion de la solidarité comme étant un acte communautaire. La paroisse ne peut laisser personne vivre sans amour affectif et effectif. Quand toutes les marques de la fraternité humaine n'y sont plus, elle doit savoir être avec « les derniers », servir les nouveaux pauvres, être la voix des sans voix, être le visage, les mains et la Parole du Dieu Sauveur. C'est vraiment là que se jouent la fidélité à Jésus-Christ et la crédibilité de l'Église.

5.4.2. Pistes d'action

- La paroisse doit assumer **l'engagement positif de dénoncer et de lutter contre les diverses situations de pauvreté et de marginalisation et aussi contre la fraude et la corruption**, comme étant des comportements antiévangéliques tant de la vie individuelle que publique.
- Dans cet engagement pour promouvoir la JUSTICE ET LA SOLIDARITÉ, nos paroisses doivent porter une attention toute spéciale aux IMMIGRANTS en proposant un programme d'accueil et de promotion autant en ce qui concerne les besoins humains que l'éducation de la foi.
- La paroisse doit encourager **l'engagement social des chrétiens dans la vie publique**, dans le contexte des pays industrialisés. Ainsi, **elle fera prendre conscience des besoins des pays les plus pauvres**, en misant, par exemple, pour le 0,7 du PIB. En définitive, elle doit se distinguer par sa défense de la dignité et des droits humains. Dans le contexte des pays en voie de développement, la paroisse doit aider à former la conscience de la promotion du bien commun et la lutte contre la corruption, les déséquilibres sociaux et la marginalisation.
- De façon concrète, la charité et la justice peuvent être promues par un organisme bien structuré « **Charité paroissial et autres groupes de service solidaire** », dont le rôle est précisément la promotion, l'appui aux différents groupes de solidarité et aussi l'éducation et la sensibilisation sociale.
- La paroisse favorise la formation de groupes de réflexion politico-sociale, à la lumière de l'évangile et de la doctrine sociale de l'Église.
- La paroisse facilitera le travail des organismes d'intervention comme le Commission de Justice et Paix, de façon à ce qu'ils contribuent à la conscientisation sociale de la communauté et s'engagent dans des actions concrètes de défense des plus faibles et des victimes d'injustice.

6. UNE PAROISSE FERMENT DE NOUVELLE HUMANITÉ

- La paroisse connaît la réalité, les problèmes et les aspirations des personnes qui vivent sur son territoire.
- Elle sensibilise les chrétiens sur leur responsabilité face à la transformation de la société, à travers la connaissance et l'application de la Doctrine sociale de l'Église.
- Elle encourage, éduque et accompagne l'engagement social et politique des chrétiens.
- Elle défend la dignité et les droits fondamentaux de la personne quand ils sont violés.
- Elle facilite et accompagne l'action combinée des laïques pour évangéliser la famille, la culture, le monde social et politique et celui de moyens de communications.
- Elle s'incarne dans les idiosyncrasies, le langage et les coutumes de son secteur humain afin de l'évangéliser de l'intérieur.
- Elle veille sur son patrimoine artistique et intellectuel et s'efforce de l'utiliser au service de l'Évangélisation.

7. QUELQUES STRUCTURES AU SERVICE DE LA PAROISSE

- **L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**, comme expression globale de la communauté coresponsable. Ordinairement elle se réunira au moins deux fois, soit au début et à la fin d'une session pour programmer et évaluer le Projet pastoral. Elle pourra aussi être convoquée de façon extraordinaire si l'exige le Conseil de Pastorale.
- **LE CONSEIL DE PASTORALE**, formé de représentants de tous les groupes de la paroisse, premier organisme de coordination, d'animation et de gestion paroissial entre les Assemblées. Le Conseil Paroissial fonctionne en séance plénière ; mais il peut aussi élire une Commission permanente.
- **Le CONSEIL ÉCONOMIQUE**: sa constitution est obligatoire (CIC 537). Au service de l'Évangélisation, il fonctionne selon les normes du diocèse.
- **LES CANAUX DE COMMUNICATION** entre les divers secteurs et groupes paroissiaux et l'ensemble du Peuple de Dieu et du voisinage. Concrètement
 - + **Groupe de communication** : il coordonne l'information et la publicité à l'intérieur comme à l'extérieur, il élabore une Feuille paroissiale et facilite tout type de communication entre les groupes et les secteurs paroissiaux ou diocésains.
 - + **Liens ou délégués** : pour rendre plus facile la communication entre tous les voisins.

Au début d'une session, chaque paroisse établira les objectifs de cette session, les pistes d'actions et le calendrier des Activités paroissiales.